



Working Title Films
Présente

SENNA

SANS PEUR. SANS LIMITE. SANS ÉGAL.

UN FILM DE ASIF KAPADIA

durée : 1h 44

Sortie le 25 mai 2011

Photos, affiche, film annonce et dossier de presse téléchargeables sur
www.ocean-films.com

DISTRIBUTION

OCEAN *films* DISTRIBUTION

6 rue Lincoln - 75008 PARIS

Tél : + 33 1 56 62 30 33

Fax : +33 1 56 62 30 40

ocean@ocean-films.com

PRESSE

VLC / Valérie Leseigneur

06 68 80 37 35

Agence 914 / Juliette Laniray

06 11 76 22 09

SYNOPSIS

Le destin exceptionnel d'Ayrton Senna, ses réalisations sur et en dehors de la piste, sa quête de perfection et son statut mythique constituent le sujet de ce documentaire. Le film relate ses années légendaires de pilote de F1, de la saison 1984 à sa mort dix ans plus tard. Plus qu'un documentaire destiné aux fans de courses automobiles, SENNA s'affranchit des conventions du genre pour privilégier une approche cinématographique. Le film recourt abondamment à des images pour la plupart inédites, extraites des archives de la Formule 1.



GENÈSE

Les histoires que son père lui racontait plus jeune à propos de Senna – qu'il a connu alors qu'il travaillait pour une marque de tabac, sponsor en 1985 de sa Lotus noire -, ont inspiré le producteur James Gay-Rees : « *Mon père rentrait de chacune de ces courses, en disant toujours que ce jeune homme avait quelque chose d'unique. Peu ordinaire, il se démarquait des autres pilotes. Il était très sûr de lui, avait de solides convictions et son intensité le singularisait* ». C'est ainsi que le documentaire sur ce pilote de légende est né.

En mars 2006, Gay-Rees et Manish Pandey, scénariste et producteur délégué, ont franchi une étape déterminante quand la famille d'Ayrton Senna a accepté un rendez-vous pour étudier la possibilité de faire un film sur son fils.

La proposition des réalisateurs a remporté l'adhésion de la famille : « *Tout est question de confiance, commente Gay-Rees Chacun doit être assuré que vous ferez au mieux* ». Les producteurs ne voulaient pas se focaliser uniquement sur la mort tragique du pilote ; ils souhaitaient explorer différentes facettes de sa vie extraordinaire. L'existence de Senna ne se résume pas à un conte de fées où un jeune homme pauvre devient riche - il est d'ailleurs issu d'une famille aisée de Sao Paulo -, c'est une histoire éblouissante, marquée par son approche de la vie singulière, son génie qui s'exprimait derrière le volant et des croyances profondément enracinées en lui.

« *C'est cet aspect spirituel qui attire beaucoup de gens, poursuit Gay-Rees parce que les grands sportifs évoluent dans une zone, légèrement au-dessus du commun des mortels* ».

Ce avec quoi le scénariste Manish Pandey est d'accord, se remémorant la course stupéfiante de Senna en 1984 à Monaco, sous une pluie battante : « *Il aurait du glisser comme un skate avec sa voiture mais ce qu'il a accompli était incroyable. Cela tenait au côté spirituel de sa personnalité. C'est comme s'il survolait la piste* ».

La conduite de Senna, alliée à son talent immense, faisait de lui un sujet de film stimulant.

L'HISTOIRE

Pour le producteur Eric Fellner, co-président de Working Title Production, SENNA est la preuve d'un travail passionné, en plus d'être le premier film documentaire jamais produit par la compagnie : « *Nous n'avions jamais fait de documentaire avant mais c'est assurément le meilleur medium pour parler de Formule 1* ».

Quand les producteurs ont fait appel à Asif Kapadia, ils savaient qu'ils avaient engagé un metteur en scène talentueux. Diplômé du Royal College of Art, le réalisateur de *The Warrior* (BAFTA du meilleur film) et du thriller *Far North*, a un sens aigu du cadre.

« *La manière la plus évidente de raconter l'histoire de Senna est de s'intéresser à la course qui lui fut fatale à Imola. Cela aurait été fascinant mais facile* », commente Pandey.

Asif Kapadia, qui n'est pas à la base un passionné de sports, ni de Formule 1 confie : « *Je voyais à quel point Senna était un pilote exceptionnel, doté d'une profonde spiritualité. Aussi, il s'agissait d'épurer le film au maximum pour que quelqu'un qui n'aime pas la F1 ou qui ne connaît pas Senna, puisse comprendre le film, le personnage et se laisser émouvoir par son histoire. Tout tourne autour du personnage. Nous cherchions à faire un film sur la course automobile. Je faisais un long métrage avec des acteurs non professionnels* ».

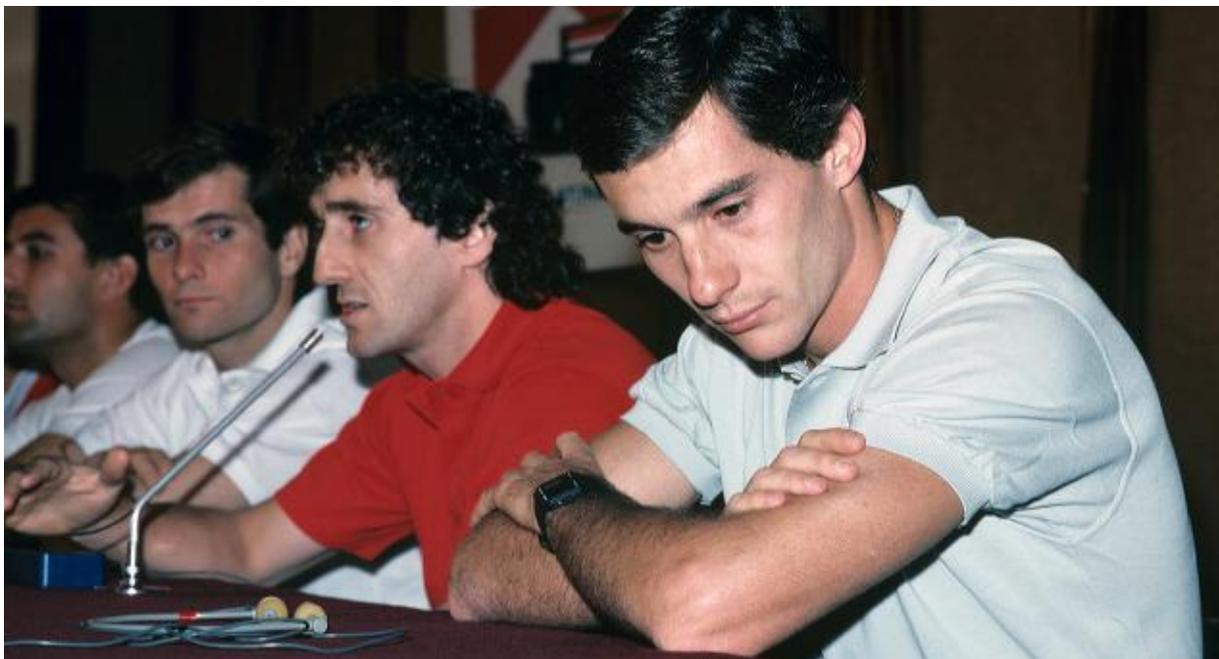
Le réalisateur souligne la rivalité entre Prost et Senna et sa lutte contre les juges : « *Je ne suis jamais vraiment intéressé aux « gentils ». Senna possède une part un peu obscure, ce dont je me suis rendu compte quand nous avons fait des recherches plus approfondies pour le film. « L'outsider du Brésil » ressort, ce qui s'inscrit en cohérence avec mes films qui abordent toujours la condition des étrangers. Même si Senna n'était pas un pauvre gosse, il est venu en Europe et s'en est pris aux pilotes qui dominaient le circuit ainsi qu'à l'administration qui semblait favoriser Prost* ». En 1988, Senna a rejoint son rival français dans l'écurie McLaren. Prost était le champion du monde et les deux sont devenus de fiers compétiteurs.

En 1988, les commentateurs s'accordaient à dire que si Senna était toujours le pilote le plus rapide, Prost gagnerait le titre malgré tout. Et les résultats du début de saison ont eu tendance à confirmer leurs prédictions. À Monaco, quatre ans après sa course époustouflante sous la pluie, Senna avait, aux qualifications, 1,5 seconde d'avance sur Prost, ce qui représente une marge énorme dans le monde de la F1. À la conférence de presse qui a suivi, Senna a ouvert son âme aux médias mondiaux : « *Soudain, j'ai réalisé que je ne conduisais plus mon véhicule de manière consciente. J'étais dans une autre dimension. C'est comme si j'étais dans un tunnel. J'avais dépassé la limite mais je pouvais aller encore plus loin* ». Ces mots permettent de comprendre à quel point la compétition était une expérience haletante pour lui : c'était un voyage spirituel. Pourtant, Senna restait faillible ; il a perdu la course de Monaco mais remporté la même année le Grand Prix du Japon, devenant le champion du monde devant Prost, avec une voiture McLaren spécialement conçue pour le pilote français.

« Son histoire est fantastique et nous avons cette structure en trois parties sur laquelle travailler, affirme Asif Kapadia : son ascension, son succès et les challenges auxquels il a du faire face quand il est arrivé au sommet. Il y a aussi Balestre, le sale type, Prost le rival aux quatre titres mondiaux et puis le Senna intime : sa famille, ses petites amies, sa relation au Brésil. De la tension, du drame, de la tragédie, c'est de cette matière que tous les films devraient être faits et en plus, c'est la réalité ».

« Avec son ascension irrésistible, ses consécrationes comme champion du monde, Senna est largement perçu comme le pilote le plus accompli de la Formule 1. Sa rivalité avec Balestre et Prost, et finalement sa mort constituent les éléments d'une histoire remarquable. Quand vous pensez que le film est terminé, la politique fait irruption, affirme Pandey. Le troisième chapitre du film est déterminant parce que lorsqu'il a tout surmonté, Senna se retrouve face au monde moderne contre lequel il ne peut rien. La machine tue vraiment le héros. Vous savez qu'il est indigné par les tricheries et le fait qu'on n'impose pas les mêmes restrictions aux voitures. À ce moment-là, Senna sait que son sens de la partialité et de l'équité sera bafoué mais il est impuissant. Jamais il ne fera part de cette injustice à la presse car il comprend qu'il perdra toujours. C'est un homme très perspicace ».

Gay-Rees conclut : *« Le point fort du film est indubitablement sa structure. C'est l'histoire d'une ascension et d'une chute. En définitive, c'est la meilleure conclusion possible du film ».*



LES PARTIS PRIS DU FILM

L'une des particularités du documentaire est qu'il ne comporte pas de témoins qui s'expriment face caméra. Beaucoup d'interviews ont été réalisées mais elles courent en voix off sur les images d'archives. Le producteur Eric Fellner se souvient qu'Asif Kapadia a toujours été réticent à l'idée que les spectateurs voient les contributeurs à l'image.

« C'est ce qui donne au film sa légèreté unique car la plupart des documentaires n'optent pas pour ce procédé. Certes, nous avons du tricher avec la voix off mais jamais nous ne nous éloignons de la période concernée et l'on en apprend beaucoup sur Senna, ajoute Fellner. C'est comme si Ayrton vous racontait lui-même l'histoire tout du long. C'était l'idée maîtresse du discours de Kapadia ».

Les interviews des pilotes et des commentateurs sportifs, en plus de celles de la famille, se posent sur des images d'archives soigneusement sélectionnées. En dépit de sa rivalité avec Senna, Prost portait son cercueil à ses funérailles. Il a accordé au réalisateur beaucoup de son temps.

« Ce n'était pas évident de convaincre les contributeurs de renoncer à figurer dans le film car c'est le point de départ de nombreux documentaires, admet Kapadia en riant. Je dois reconnaître que nous avons fait appel à beaucoup d'experts et que l'argument n'était pas évident mais mon instinct me disait toujours de faire confiance aux images. Plus je regardais les archives, plus je me rendais compte qu'elles racontaient l'histoire ».

L'accès aux archives de Formule 1, dont les réalisateurs, ont bénéficié est sans précédent. Ce fut un travail de titan d'examiner patiemment tout ce matériau. Sa richesse autorisait les réalisateurs à être extrêmement sélectifs.

Il y a des moments, en dehors de la piste, qui sont absolument fascinants et qui incluent des séquences de réunions de pilotes. En particulier, une passe d'armes houleuse entre Balestre et Senna. *« Ces échanges entre pilotes sont comme des dialogues de Ken Loach, en plein milieu d'un film d'action. Ces personnes se disputent à propos de quelque chose de compliqué et vous les suivez dans la pièce ».* Kapadia poursuit :

« Nous avons utilisé des archives de Youtube, des images en super 8 et en 35mm : c'est la gamme visuelle de notre film. Dans mon esprit, ça a toujours été une mosaïque que nous avons assemblée. Si vous regardez de près, vous n'êtes pas sûr de ce que vous voyez. Notre film ne sera jamais parfait techniquement. Vous reculez et vous découvrez alors une belle pièce architecturale à la Gaudi. J'ai toujours abordé mon film comme une fiction, avec des drames et des personnages réels. Les documentaires recourent toujours à des procédés fictionnels. Quant aux fictions, elles s'efforcent de paraître réalistes. Je voulais trouver, avec mon film, un espace ou un genre intermédiaires ».

Le spectre d'Imola, bien sûr, plane sur la fin du film. Les interviews ou les archives qui se réfèrent à la disparition tragique de Senna sont très émouvantes. Plus le film

avance, plus le pilote, comme habité par un pressentiment, est préoccupé par sa sécurité.

« Malheureusement, nous n'avons pas pu utiliser de nombreuses images pourtant exceptionnelles, affirme Gay-Rees. Par exemple, nous avons une archive où l'on voit Senna à Imola, un mois avant sa mort, se tenant pendant les essais dans un coin de la piste et disant : « Quelqu'un va mourir à cet emplacement cette année ». Mais l'important, c'est que le public aime les tragédies, racontées dans leur contexte exact ».

L'histoire de Senna est indéniablement un conte dramatique, néanmoins traversé de lumière, à l'image de sa passion, de sa ténacité et de la confiance bénie qu'il avait en lui. *« C'était une superstar, conclut Kapadia. Il était suffisamment intelligent pour le savoir depuis longtemps, contrairement aux autres sportifs. Il avait son propre logo, son thème musical et son gratte-ciel. Il savait gérer son image. Ce n'est que récemment que Ronaldo et Federer sont devenus des marques. Senna avait fait la démarche avant eux dans les années 1980. Cet homme était un phénomène et son histoire est palpitante ».*



ÉQUIPE ARTISTIQUE

ASIF KAPADIA, RÉALISATEUR

Né à Londres en 1972, Kapadia a étudié le cinéma au Royal College of Art où il obtient, grâce à son court métrage *The Sheep Thief* (1997), une reconnaissance. Le film, tourné avec des acteurs non professionnels au Rajasthan, raconte l'histoire d'un gamin des rues surdoué que recueille une famille. Le film a remporté beaucoup de prix, notamment à Cannes en 1998, dans le cadre de la Cinéfondation.

Le style visuel particulier du réalisateur s'exprime par la suite dans son premier long métrage, *The Warrior*, tourné dans les déserts du Rajasthan et les sommets enneigés de l'Himalaya. Le film remporte deux BAFTA.

Basé sur une nouvelle très noire de Sara Maitland, *Far North* (2004) avec Michelle Yeoh a été présenté en avant-première mondiale au festival de Venise. Kapadia a utilisé la beauté rude du paysage arctique pour montrer comment le désespoir et la solitude conduisent une femme à faire du mal à la personne qu'elle aime le plus.

JAMES GAY-REES, PRODUCTEUR

Diplômé de Sciences économiques et de comptabilité à l'université de Southampton, James Gay-Rees s'installe à New York où il convainc Harvey Weinstein, le président de Miramax, de lui confier un poste subalterne.

Après un an passé au sein du groupe, il rejoint Orbit Productions, situé sur l'emplacement de la Paramount à Los Angeles, comme chef du développement.

En 1998, il fonde Midfield Films qui réalise des productions pour Working Title et Icon. Récemment, il a assuré la production déléguée de *Banksy*.

TIM BEVAN ET ERIC FELLNER, PRODUCTEURS

Co-présidents de Working Title Films, leur compagnie est l'une des plus importantes boîtes de production dans le monde.

Parmi les films qu'elle a produits :

- Sept films avec Joel et Ethan Coen dont *Burn After Reading*, *Fargo*, *A Serious Man...*
- Six collaborations avec le scénariste Richard Curtis : *Quatre mariages et un enterrement*, *Le Journal de Bridget Jones*, *Notting Hill*, *Love Actually*, *Good Morning England* qu'il a réalisé.
- *Orgueil et Préjugés*, *Le Soliste* de Joe Wright.
- *Green Zone* de Paul Greengrass
- *About a Boy* de Paul et Chris Weitz
- *Frost/Nixon* de Ron Howard
- *Billy Elliot* de Stephen Daldry.

MANISH PANDEY, SCÉNARISTE ET PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ

Manish Pandey est né en Inde mais s'est installé à Londres avec sa famille à l'âge de quatre ans. Après des études de médecine à Cambridge, sa passion pour le cinéma le conduit à embrasser la carrière de scénariste. Working Title Films lui a commandé plusieurs scénarios. Passionné de Formule 1 et encore plus par Ayrton Senna, ce documentaire était un projet rêvé pour lui.

KEVIN MACDONALD, PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ

Son premier long métrage, *Un jour en septembre*, remporte l'Oscar du meilleur film documentaire en 2000. Son second film, *La Mort suspendue* (*Touching the Void*), présenté en avant-première à Telluride en 2003, remporte de nombreux prix dont un BAFTA du meilleur film britannique. Le film réalise la plus grosse recette jamais enregistrée au box-office britannique pour un film documentaire.

Il réalise sa première fiction, *The Last King of Scotland* avec Forest Whitaker. L'acteur est récompensé par l'Oscar du meilleur acteur et un BAFTA pour son interprétation de Idi Amin.

En 2009, MacDonald met en scène *Jeux de Pouvoir* avec Russell Crowe et Ben Affleck.

Il travaille actuellement sur la post-production de *L' Aigle de la Neuvième Légion*, adapté du roman de Rosemary Sutcliffe où il dirige Channing Tatum et Jamie Bell, qui interprètent respectivement un centurion romain et son esclave.



LES CONTRIBUTEURS

Les interviews audio de ces différents témoins sont présentes dans le film :

Reginaldo Leme

Journaliste sportif pour TV Globo au Brésil. Il commente les sports automobiles depuis 30 ans.

Richard Williams

Responsable des sports, correspondant pour le Guardian.

John Bisignano

Ancien journaliste de Formule 1 pour ESPN TV aux États-Unis, il couvre les courses automobiles pendant 25 ans.

Pierre van Vliet

Ex journaliste, spécialiste de la Formule 1 pour TF1 et maintenant journaliste sportif indépendant et rédacteur en chef en Belgique, il a commenté les courses automobiles pendant 30 ans.

Alain Prost

Quadruple champion du monde de Formule 1 (1985, 86, 89, 93).

Ron Dennis

Directeur du groupe McLaren.

Frank Williams

Fondateur et ex PDG du Grand Prix William Engineering.

Neyde Senna

Mère d'Ayrton Senna.

Viviane Senna

Soeur d'Ayrton Senna

Professeur Sid Watkins

Neurochirurgien et consultant à la retraite à l'hôpital de Londres. Ancien médecin pour les pilotes de Formule 1.